

Pour sauver l'Europe, il faut des experts !

ET AUSSI DANS CE NUMÉRO :

- Le K.K.E. appelle le peuple grec à la vengeance
- Réflexions d'un ancien collègue de Lise Bonnafous
- Hommage du P.R.C.F. à Danielle Mitterrand
- Payer pour travailler !
- Allô, camarades du PCF-Paris 15^{ème} ?
- Onfray crache sur Guy Môquet !



MARIO MONTI, nouveau Président du Conseil italien lui, Conseiller international de GOLDMAN SACHS de 2005 à 2011.

MARIO DRAGHI, nouveau Directeur de la Banque Centrale Européenne, ancien Vice-Président pour l'Europe de GOLDMAN SACHS. En tant que tel, il fut chargé par la banque américaine de dissimuler une partie de la dette de plusieurs Etats européens.

LUCAS PAPADEMOS, nouveau Premier Ministre grec. Gouverneur de la Banque Centrale de Grèce de 1994 à 2002, il a alors collaboré avec GOLDMAN SACHS pour truquer les comptes de la Grèce afin qu'elle puisse entrer dans l'Euro.

Goldman
Sachs

ÜBER ALLES !

EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN

- **Cuba : Les U.S.A. et Israël isolés à l'O.N.U. !**

Pour la vingtième année consécutive, le blocus des États-Unis contre Cuba a reçu une nouvelle et large condamnation à l'Assemblée Générale des Nations Unies.

La résolution intitulée «Nécessité de mettre fin au blocus économique, commercial et financier imposé par les États-Unis d'Amérique contre Cuba» a été adoptée le 25 octobre par la 186 nations, contre 2 : les États-Unis et Israël, qui n'ont même pas pu trouver un ou deux micro-États pour voter avec eux comme d'habitude – la Micronésie, les Îles Marshall et Palau se sont abstenus !

«Depuis 50 ans, le blocus économique, commercial et financier des États-Unis contre Cuba, constitue l'obstacle principal au développement du pays», font remarquer les représentants cubains.

«Le montant du préjudice économique direct infligé au peuple cubain par le blocus étatsunien, depuis sa mise en place jusqu'à décembre 2010, s'élève à 975 milliards de dollars, compte tenu de la dépréciation internationale du dollar face à l'or depuis 1961 jusqu'à 2010.

Il ne s'agit pas d'une question bilatérale entre notre pays et les États-Unis. Il a une évidente application extraterritoriale qui gêne d'une manière significative beaucoup d'autres États y compris la France et d'autres pays européens.

Cuba a une fois de plus obtenu le soutien de la communauté internationale et exige donc des États-Unis la levée immédiate du blocus.»

- **XXI^{ème} congrès du Parti Communiste de Suisse du Sud**

Le 21^{ème} congrès du P.C. de Suisse du Sud (Suisse de langue italienne) s'est tenu le 27 novembre dans la banlieue de Locarno. Dans l'impossibilité de répondre favorablement à leur invitation pour cause de préparatifs de notre conférence nationale, le P.R.C.F. a fait parvenir à nos camarades Suisses un message de solidarité.

- **20^{ème} anniversaire du P.C.(b) de toute l'Union**

Le P.C.(b) (Russie) nous ayant informé qu'il commémorait son 20^{ème} anniversaire le 8 novembre dernier,

le Secrétariat National du P.R.C.F. a envoyé un message dans lequel il déclare notamment : «Salut fraternel des communistes français restés fidèles au marxisme-léninisme à l'occasion du vingtième anniversaire de la création de votre parti. Nous savons dans quelles conditions difficiles vous poursuivez le combat de la grande Révolution Socialiste d'Octobre 1917. Nul doute que pas à pas vous préparez pour demain de nouvelles victoires du socialisme en Russie et dans l'ex Union Soviétique.»

- **Le coût du sang !**

D'après l'amiral Guillaud, le coût des opérations extérieures menées cette année se décline ainsi : «Les interventions s'élèvent à environ 40 millions d'Euros dans l'ex Yougoslavie, à 90 millions au Tchad, 65 millions en Côte d'Ivoire, à un peu moins de 80 millions au Liban, de 500 à 520 millions en Afghanistan, et pourraient atteindre 430 millions en Libye au 31 décembre prochain». Et l'amiral ajoute : «Certains disent, notamment à Bercy, que nous coûtions cher. Mais si l'on fait une comparaison avec d'autres pays, il apparaît que nous sommes très bon marché.»

- **Uruguay**

Après l'élection au printemps dernier d'un maire communiste à Montevideo, le P.C. uruguayen a remporté le 9 octobre dernier une nouvelle victoire ; lors des élections pour la direction du syndicat P.I.T.-C.N.T. (350.000 adhérents), la liste conduite par un dirigeant communiste a obtenu 16 des 41 postes au bureau national. Tout cela renforce la position des communistes de soutien au processus de transformation sociale du gouvernement Mujica.

- **Daniel Ortega réélu président du Nicaragua**

Ceux qui, dans les jours précédant le scrutin, ont pu parcourir les quartiers populaires de Managua ont aisément pu prévoir la victoire du Front sandiniste de libération nationale (F.S.L.N.) et la réélection à la présidence du chef de l'Etat sortant, Daniel Ortega.

D. Ortega, l'un des principaux dirigeants de la guérilla qui, en 1979, a renversé la dictature de Somoza, a été élu une première fois en 1984. Le Nicaragua fut alors soumis à une féroce agression américaine par contre-révolutionnaires interposés (la «Contra») Le viol du droit international fut tel que, en 1986, la Cour internationale de justice de La Haye

condamna Washington à payer 17 milliards de dollars d'indemnisation à Managua pour avoir soutenu les mouvements terroristes agissant en territoire nicaraguayen depuis le Honduras, décision que les gouvernements américains successifs ont ignorée et continuent à ignorer avec mépris. C'est donc épuisés et ayant laissé 30.000 morts dans ce combat inégal que les Nicaraguayens, dans une nation ruinée, «mirent les pouces» en 1990, permettant à la droite de revenir au pouvoir. S'ensuivirent seize années de politiques néolibérales qui, ravageant à leur tour le pays, ramènèrent Ortega à la présidence en 2006.

Cinq ans plus tard, le 6 novembre 2011, avec 62 % des suffrages, il devance très largement son plus proche adversaire, l'entrepreneur Fabio Gadea, du Parti libéral indépendant (P.L.I. : 30 %), et expulse littéralement de la vie politique le candidat du Parti libéral constitutionnaliste (P.L.C.), l'ex-Président Arnoldo Alemán (1997-2002), condamné en 2003 pour corruption et crédité de 6 % des voix. Qui plus est, le F.S.L.N. s'empare, au Parlement, d'une majorité qualifiée qui lui manquait jusque-là.

Comme l'a déclaré Fidel : «Le rôle fondamental de Daniel, qui ne s'est jamais écarté du peuple et qui a lutté inlassablement pour son bien-être, explique à mon avis sa victoire écrasante.»

- **Femmes du Liban**

La «Rencontre nationale pour l'élimination de la discrimination contre les femmes» au Liban a fait un «sit in» dans le centre-ville de Beyrouth. A cette occasion Marie Debs, du P.C. Libanais, a stigmatisé les positions des gouvernements et des parlementaires libanais qui, depuis plus de 96 ans, suivent une loi allant à l'encontre de la Constitution. Elle a précisé que, malgré le rôle qu'elles ont tenu tant durant la bataille de l'Indépendance que dans la Résistance nationale contre l'occupation israélienne, les femmes du Liban continuent à subir les pressions confessionnelles sectaires.

Le jeu du «Qui a dit ?»

«Les troubles qui se sont produits dans les pays européens résultent uniquement de problèmes accumulés par une société en fin de course, vivant d'acquis sociaux (...) Je pense que les lois sociales sont obsolètes. Elles conduisent à la paresse, à l'indolence, plutôt qu'à travailler dur. Le système d'incitation est complètement détraqué. Pourquoi est-ce que les habitants de certains pays de l'Eurozone devraient travailler jusqu'à 65 ans ou plus alors que dans d'autres pays, ils prennent aisément leur retraite à 55 ans et se prélassent sur la plage ?»

1. Thierry Mariani, animateur de la «Droite Populaire» (l'aile droite de l'U.M.P.) ?
2. Mariano Rajoy, nouveau Premier Ministre espagnol (P.P.E., Parti Populaire d'Espagne) ?
3. Makis Voridis, nouveau ministre grec des transports (L.A.O.S., extrême-droite) ?
4. Wolfgang Schäuble, ministre allemand des finances ?
5. Rick Perry, candidat aux primaires républicaines pour les prochaines présidentielles aux U.S.A. ?
6. Peter Brabeck-Letmathe, P.D.G. de Nestlé (salaire annuel : 15 millions de Francs Suisses environ) ?

Attention, il y a un piège !

Réponse :

«Le poisson pourrit par la tête ?»
Au fait, «camarade» Lin, qui a dit : une excuse pour ne rien entreprendre»
membres et 17 gouvernements n'est pas être entreprises sans délai. Avoir 17
à toute une série de réformes qui doivent l'euro et de la zone Euro. (...) Mais il y nous sommes tout à fait en faveur de cadre du P.C. a ajouté : «En Chine, Pour faire bonne mesure, ce haut de Chine.
Finances de la République Populaire (C.I.C.), et ancien Vice-Ministre des de la China Investment Corporation en est un certain Jin Liqun, patron ne pouvez pas savoir que l'auteur allant faire un tour sur la Toile, vous la réponse et n'avez pas triché en nages, et si vous ne connaissiez pas pu être tenu par tous ces person-
Ce discours libéral pur et dur aurait

**Achetez, vendez,
soutenez I.C. !
Abonnez-vous !**

INTERNATIONAL

Que le peuple se venge !

(Extraits de l'allocution d'Aleka Papatriza Secrétaire Générale du Comité Central du KKE – Parti Communiste de Grèce – sur la place de la Constitution un peu avant le vote du 11 novembre à l'Assemblée Nationale, qui a permis à l'ex-Vice-Président de la Banque Centrale Européenne, Papademos, de poursuivre l'œuvre d'étranglement du peuple grec que Papandréou n'avait plus la force de terminer).

Dans quelques heures nous saurons si le gouvernement usurpera le vote de confiance, s'il mettra en route, avec ou sans sa chute, un nouveau gouvernement de soi-disant «salut national» qui fonctionnera quatre ou cinq mois, peut-être même un peu plus, avec comme objectif: que soit votée par l'Assemblée nationale le budget le plus anti-populaire que nous ayons connu. Tout cela pour que l'on puisse recevoir la 6^{ème} tranche dont, de très loin, la plus grande partie irait, d'une manière ou d'une autre, aux groupes capitalistes

Contre-attaquer

Eloignez-vous de ces partis qui cultivent parmi le peuple l'idée qu'un autre gouvernement, dont ils feraient parti, pourrait résoudre le problème. Nous nous adressons aux couches ouvrières et populaires, aux partisans et électeurs du P.A.S.O.K. [social-démocrate] et de la Nouvelle démocratie [Droite] et nous leur disons : Faites attention, ils vous préparent un grand piège, ils vous terrorisent avec la sixième tranche des versements, pour que vous acceptiez un gouvernement de soi-disant salut public, pour attacher l'âne, passez-moi l'expression, et pour que nous allions aux élections avec des faits accomplis qui nous accablent pendant des années.

Congrès du P.C. Danois

Le 3^{ème} congrès du Parti Communiste Danois s'est tenu du 18 au 20 novembre en présence d'une quinzaine d'invités (organisations danoises* et étrangères). Il s'est tenu 2 mois après le remplacement du gouvernement de droite par celui de «centre gauche».

Le rapport introductif analyse en profondeur la crise en cours, les conditions sociales et politiques danoises, leurs implications pour une stratégie révolutionnaire efficace, le programme et le renforcement du parti.

La 1^{ère} séance a été consacrée à l'U.E., question que le P.C. considère centrale : 80% des lois sont «made in U.E.», le socle des acquis danois est la cible des monopoles ; la mise sous tutelle du pays est un recul sérieux par rapport aux formes déjà limitées de la démocratie bourgeoise. Il combat la



Nous ne cachons à personne, que la lutte de classe doit s'orienter vers un seul but : la conquête du pouvoir ouvrier, un pouvoir qui servira la classe ouvrière et les couches populaires. Nous sommes conscients qu'il faudra encore beaucoup de travail pour que le sens de cette lutte soit compris par les travailleurs et les travailleuses qui espèrent encore que le changement de gouvernement apportera quelque chose de bon pour le pays sans que ne soit nécessaire un renversement radical de fond. Rencontrons-nous dans les luttes d'usine en usine, de bureau en bureau, de voisinage en voisinage, de champ en champ, d'école en école, dans les combats quotidiens pour entraver la politique anti-populaire. Rencontrons-nous devant les urnes avec un but: affaiblir de manière drastique la N.D. et le P.A.S.O.K., pour que la force du P.C.G. puisse apporter son appui à la contre-attaque de l'alliance populaire.

thèse sociale-démocrate d'une «meilleure intégration dans l'U.E.» comme une «garantie du modèle danois» et un «contrepoids aux U.S.A.»

En riposte aux guerres impérialistes en cours et en préparation, le P.C. participe au Front de la Paix.

Une importante partie des travaux a concerné le rapport du parti et du monde du travail :

Nombre d'acquis sont menacés, des changements structuraux et idéologiques sont en cours dans la classe ouvrière.

A partir d'expériences syndicales, le congrès note que la lutte de classe a besoin de perspectives communistes, et que, pour se développer, le parti a un besoin vital de l'expérience des luttes.

Les élections qui auront lieu n'auront pas de pareilles avec toutes celles qui les ont précédées. Elles se feront dans un climat de terrorisme inouï, avec pour thème essentiel les soi-disant enveloppes d'aide de l'U.E., sous la menace d'une faillite incontrôlable. Ce sera dans une atmosphère de paroxysme anticommuniste et de provocation. La faillite contrôlée était déjà convenue, alors que la possibilité qu'elle soit incontrôlable est grande, elle ne pourra être évitée avec des enveloppes négociées avec l'U.E..

Les noix sont trop dures...

Qu'entendons-nous par anticommunisme ? Nous n'entendons pas par là être seulement critiqués et traités en adversaires, relativement à nos positions, mais voir ces dernières calomniées et déformées dans le but de piéger le peuple et de porter atteinte à sa lutte ; c'est la diffamation de toute forme de résistance

Le bilan d'activité est approfondi :

- des avancées, comme la remarquable existence d'un quotidien, ainsi que d'un site Internet (1 million de connexions) ou l'action du parti au sommet de Copenhague
- des insuffisances : la jeunesse est la cible principale de l'offensive monopoliste, elle est disponible pour les perspectives révolutionnaires comme le prouve le doublement des jeunes adhérents même si beaucoup reste à faire

Plusieurs moments forts : l'accueil fait aux interventions cubaines et grecques, l'interview d'un camarade emprisonné .

Ce congrès confirme 4 idées forces : La crise capitaliste est profonde et n'a

et de soulèvement populaire en faveur du bien-être social du peuple; ce sont les provocations organisées contre le Parti ; des chantages pour que nous changions notre orientation et que nous devenions un parti du système. Le soutien et le financement de la propagande anticommuniste de type fasciste rouge et noir, avec des groupes qui font le sale boulot des partis bourgeois sans qu'ils soient officiellement exposés.

Nous déclarons: «Nous sommes des noix trop dures pour vos dents.»

Les partis bourgeois, les classes bourgeoises de tous les pays européens de l'Euro-zone, mais aussi en dehors de celle-ci, sont littéralement paniqués face la crise économique capitaliste qu'ils ne peuvent maîtriser, et devant les signes avant-coureurs de l'arrivée d'une nouvelle crise avant que la présente ne soit bouclée. Ils sont paniqués parce qu'ils ne peuvent faire passer aux peuples leurs lignes politiques comme ils le faisaient il y a quelques années. Ils ne peuvent réprimer la lutte de classe, même pas avec le fouet. Ils ont peur des soulèvements qui conduiront à leur renversement complet.

Le K.K.E. appelle le peuple à se battre pour qu'il acquière la propriété des moyens de production de l'industrie; que soient socialisées la terre et les grandes entreprises du domaine agricole et du commerce concentré.

Le renforcement du K.K.E. est la seule perspective d'espérance afin de quitter l'U.E. et dénoncer le prêt avec un pouvoir populaire. Accompagner le K.K.E. parce que le front social, politique et populaire ne peut pas se faire autrement. La seule perspective d'espoir pour le peuple est ce mot d'ordre immédiat de lutte et d'action.

pour véritable issue que le socialisme.

Partout, sous de formes diverses, les peuples résistent.

On peut être une petite organisation (le Danemark compte 5 Millions d'habitants) et mener efficacement le bon combat

Le mouvement communiste international est sur une voie ascendante et le P.R.C.F., représenté à Copenhague par notre camarade René Barthes, en est partie prenante.

** Il y a 3 partis communistes, les 2 autres étaient représentés au congrès*

*** 70% des travailleurs danois sont syndiqués*

**** Des militants des causes palestiniennes ou latino-américaines ont subi les nouvelles lois anti-terroristes*

Alfonso Cano, héros de Colombie

(Extraits d'un article de Miguel Urbano Rodrigués, héros de la Révolution des Œillets)



Successor de Manuel Marulanda, Alfonso Cano, commandant en chef des Forces Armées Révolutionnaires de Colombie, F.A.R.C., est tombé en combattant le 4 Novembre. Alfonso Cano lutta pour la libération de la Colombie pendant plus de 40 ans. Il fut l'un des idéologues les plus créatifs de l'organisation révolutionnaire.

Comme on pouvait s'y attendre, les félicitations des dirigeants des pays impérialistes pleuvent maintenant sur le Président Santos. Ils transforment

le crime en grande victoire de la démocratie contre le terrorisme. (...)

Je ne sais pas où se trouvait Cano lors de ces derniers mois. Les déclarations des militaires qui l'ont tué n'inspirent pas confiance. Mais toutes coïncident en un point: Alfonso Cano est mort en combattant !

Alfonso Cano, comme Jorge Briceño, Jacobo Arenas et Manuel Marulanda survivront par leur exemple, comme révolutionnaires communistes, qui durant leur vie conquièrent le respect de

millions de compatriotes. Morts, leurs noms resteront dans l'histoire ceux des héros de l'Amérique latine.

Très durs ont été les coups reçus ces dernières années par l'organisation guerillera la plus ancienne du continent, qui se bat depuis plus de quatre décennies pour une Colombie démocratique, libre, progressiste, face à une armée de 300.000 hommes, armée et financée par les Etats-Unis. Mais la hiérarchie de l'Eglise catholique et même l'oligarchie créole sont conscientes qu'il n'y a

pas de solution militaire au conflit tragique qui couvre la nation de sang.

L'euphorie de Juan Manuel Santos – protecteur de paramilitaires assassins – ne cache pas sa certitude que le combat des F.A.R.C. va progresser. Lui-même reconnaît déjà cette évidence.

Les médias officiels évaluent à 10.000 le nombre actuel des membres des F.A.R.C..

En Colombie, la lutte des F.A.R.C. continue !

Sacrifier la fonction publique sur l'autel des marchés financiers

par Julien Hage*

Lise Bonnafous, professeur de mathématiques de 44 ans, s'est suicidée en s'immolant par le feu le 13 octobre dernier à Béziers. Elle a agi à l'heure de la récréation, le jour même des élections professionnelles, au milieu de la cour de l'établissement dans lequel elle enseignait depuis dix ans, devant ses collègues et élèves, qu'elle a interpellé au cri de «*Je fais cela pour vous*». Brûlée au troisième degré, elle est décédée le lendemain à l'hôpital de Montpellier.

«Fragilité individuelle» ?

Son acte désespéré est intervenu un mois à peine après que le ministre de l'Éducation nationale Luc Chatel fut venu sur place lancer publiquement ses réformes de rentrée dans le collège voisin Kraft de la Devèze, affilié au lycée, en apôtre du nouveau dispositif C.L.A.I.R.. Les effets de ces réformes, issues en droite ligne de la Révision Générale des Politiques Publiques (R.G.P.P.), ne s'étaient pas fait attendre dans cette Cité scolaire forte de plus de 3.000 élèves en lycée professionnel, général et technique, dont nombre d'élèves en grande difficulté : fermeture de filières techniques, réduction des postes, explosion du nombre d'élèves par classe – plus de 35 élèves en seconde – remplacement des formations disciplinaires par des ersatz sans contenu à des fins d'économie, le tout sous la pression constante de l'administration, rendant l'exercice du métier d'enseignant de plus en plus impraticable.

La réaction des grands médias et de l'administration, jusqu'au ministre,



accouru le soir même mais qui ne s'est pas risqué au lycée, calfeutré à la sous-préfecture, a été, contre toute évidence, de mettre systématiquement en avant la «*fragilité individuelle*» de Lise Bonnafous pour expliquer son geste, loin d'évoquer la dégradation des conditions de travail et le recours à un «*management*» de plus en plus expéditif et brutal promu par les réformes.

Vague de suicides

Christian Philip, le recteur de l'académie de Montpellier a d'ailleurs affirmé dans une lettre aux personnels que «*très peu d'enquêtes épidémiologiques permettent actuellement de mesurer l'existence d'un lien entre les actes suicidaires et le travail*». La direction de l'établissement s'est de la même manière défaussée de ses responsabilités en assurant que notre collègue était suivie, et que – suprême humanité – il lui avait même été

proposé de démissionner !

Ne leur en déplaise, Lise Bonnafous aimait son travail et le pratiquait avec exigence ; c'était même sa raison de vivre, ainsi que l'a exprimé son père dans un courriel au journal Midi Libre : «*Son message désespéré était celui-ci : il faut refonder, à tout prix, une nouvelle et authentique école de la République, celle où primaient les valeurs du civisme et du travail ; celle où le professeur était au centre de tout ; celle où l'enfant du peuple pouvait devenir fils de roi*». Son geste n'est malheureusement pas isolé : d'après un rapport de Georges Fotinos, ancien Inspecteur Général, et José-Mario Horenstein, médecin psychiatre à la M.G.E.N., 17% des enseignants sont touchés par le «*burn-out*» contre 11% dans les autres professions, et 30% ont déjà conçu de démissionner. Pour la seule année 2009, l'Éducation nationale a comptabilisé 54 suicides

dans l'enceinte des établissements.

Danger dans tous les services publics !

L'Éducation Nationale, France Telecom, la Poste, l'Office national des forêts sont autant d'exemples de la destruction méthodique et implacable de la Fonction publique menée aujourd'hui par un «*management*» agressif sur l'autel de l'austérité et de la libre concurrence prônée par l'Union Européenne, au profit des marchés et au mépris de la vie des personnels attachés à l'exercice de leur métier, au service public et à la raison sociale de la République française, notamment auprès des classes populaires.

Brisons le silence ! Arrêtons le massacre des services publics ! Revendiquons au contraire une fonction publique moderne et développée, pour que le peuple français puisse faire face aux défis du XXI^{ème} siècle, ce qui demande des créations d'emplois qualifiés et le déblocage des salaires gelés depuis plusieurs années. Assez de cadeaux fiscaux aux grandes entreprises et aux grands patrimoines ! La crise d'aujourd'hui, provoquée par la spéculation bancaire et boursière, ne doit pas justifier d'une nouvelle dictature de réduction des déficits publics, alors que la France est déjà l'un des pires cancre européens en matière d'éducation, comme l'a révélé dernièrement l'O.C.D.E.. Non à la dictature des banques ! Oui à l'égalité sociale !

* Enseignant au lycée de Béziers jusqu'en 2011, il a bien connu Lise Bonnafous. Docteur en Histoire, il vient d'ailleurs de lui dédier sa thèse

Qui sont les assistés ?

Depuis, 1992 les patrons ont bénéficié de plus de 316 milliards d'€ d'exonération de cotisations sociales. Les gouvernements en ont pris en charge 275 milliards. Pour les payer, l'Etat doit emprunter sur les marchés financiers. Au fil des années, cette dette s'est gonflée d'intérêts... 41 milliards d'exonérations n'ont pas du tout été compensés : une perte sèche pour la Sécu. Son déficit est dans les poches des banquiers ! C'est aux patrons de payer la dette, pas aux salariés ni à leurs familles !

(D'après un tract C.G.T. de l'hôpital de Bron)

Tous Ensemble en Europe sans la C.E.S. ! (extraits)

Lors du G.20 de Cannes, syndicats et organisations patronales (Labour20/Business20)* ont publié une déclaration commune pour exprimer leur «profonde inquiétude quant à la situation économique mondiale», demander «avec insistance» aux gouvernements de faire des questions sociales «une priorité afin de réduire le chômage et éviter qu'une proportion croissante de la population ne perde confiance et espoir en l'économie mondiale» après avoir salué «les efforts entrepris durant la crise par de nombreux gouvernements afin de concentrer leur action sur la protection et le développement de l'emploi productif» !

A la différence de la C.F.D.T. et de E.O., la C.G.T. n'a pas participé à cette mascarade. Bernard Thibault, dans une lettre à la secrétaire générale de la C.S.I., considérait «inopportun, au regard de la crise actuelle et de la situation à laquelle sont confrontées



Le 29 septembre dernier, la C.E.S. organisait une manifestation à Bruxelles «contre l'Europe de l'austérité, pour l'Europe de l'emploi, de la justice sociale et de la solidarité». Un mot d'ordre qui remplissait d'aise les eurodéputés socialistes Catherine Trautmann, Zita Gurmai, Poul Rasmussen et Harlem Désir, présents dans le cortège...

les organisations syndicales dans nombre de pays, de laisser entendre qu'il y aurait une vision partagée entre syndicats de salariés et patronaux sur les principaux facteurs qui permet-

traient une sortie de crise durable.»

«Inopportun» ?

Quelques jours auparavant, il avait pourtant justifié ainsi son refus de

participer au G.20 : «Je laisse à la délégation syndicale de la C.S.I. le soin de porter les revendications communes à l'ensemble du mouvement syndical international et que nous partageons.»

Mais la vocation de la C.S.I. financée par les Etats-Unis et le Vatican, et de la C.E.S. intégrée à l'Union Européenne, c'est de voler au secours des patrons et des marchés financiers !

Le F.S.C. appelle donc les militants et les organisations de la C.G.T., de la F.S.U., et plus largement, à réclamer avec force, à prendre les contacts nécessaires pour l'organisation d'une grande initiative européenne des travailleurs, contourner l'inaction de la C.E.S., et donner le signal du «Tous Ensemble» dont nous avons besoin au niveau national et international !

17 novembre 2011

* qui du côté syndical regroupe la C.S.I. et la C.E.S., avec, pour la France, Chèreque et Mailly

EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF... EN BREF

• Conti : Tous à Amiens le 4 janvier !

Le 4 janvier se tiendra à la Cour d'appel d'Amiens le procès de Xavier Mathieu, pourtant relaxé par le tribunal de Compiègne, pour avoir refusé un prélèvement A.D.N.. Tous à la gare d'Amiens à 11 heures, pour se rendre à la cour d'appel et exiger la fin du harcèlement judiciaire contre les salariés de Continental, des poursuites pour refus du prélèvement A.D.N., et de la pénalisation de l'action syndicale !

• Renault-Douai : terre brûlée !

On se souvient que lors des dernières élections professionnelles de juin 2010, la C.G.T. du Nord avait présenté une liste concurrente de celle des militants de Renault-Douai, coupables de critiquer le mollissement de la direction confédérale. Résultat : 8,72 % pour la C.G.T. de l'usine, 5,69 % pour l'autre liste.

Fin 2010, le tribunal de Douai jugeait que les Renault, qui avaient déposé leur liste les premiers, étaient les seuls habilités à représenter la C.G.T., et que les 14,41 % obtenus devaient leur être attribués. La direction du site, déçue de voir les syndicalistes de lutte de classe s'en tirer, faisait appel. Fin octobre, la Cour de Cassation

tranchait pour le partage des suffrages. Du coup, en vertu de la loi de 2008, la C.G.T., avec moins de 10%, n'est plus représentative. Elle ne peut plus participer aux négociations ni signer d'accord. Les directions départementales et nationales de la C.G.T. sont ravies. La direction de l'usine aussi...

• Peugeot-Scooters : ça coince !

Le 17 novembre, P.S.A. annonçait, la fermeture de l'usine de moteurs de scooters de Dannemarie dans le Haut-Rhin, et la suppression de 60 emplois à Mandeuve dans le Doubs, soit 200 emplois de moins sur 850 chez Peugeot Scooters. Malgré les promesses de reclassement dans d'autres usines du groupe, le 25, près de trois cents ouvriers manifestaient devant le siège social de Peugeot Scooters à Mandeuve, où se tenait un comité central extraordinaire, pendant lequel les syndicats (C.F.D.T., la C.G.T., la C.F.T.C. et la C.F.E.-C.G.C.) exigeaient une expertise du plan de restructuration. Peugeot Scooters va devoir convoquer un nouveau comité central extraordinaire.

• Victoire pour les nettoyeurs de Renault-Lardy !

Début décembre, après un mois d'une grève soutenue depuis le début par

la C.G.T. du site, et par plus de 400 euros de dons des ouvriers de Renault du département, les trente agents de l'entreprise de nettoyage T.F.N. travaillant à Renault-Lardy (91), ont obtenu la suppression du travail du samedi, une «prime de qualité», 64 à 73 euros brut supplémentaires par mois, et le paiement de huit jours de grève.

• Sevelnord : éviter la catastrophe !

1.500 manifestants à Valenciennes pour dire non à la fermeture de Sevelnord le 19 novembre, derrière la banderole «Pour l'emploi, le maintien et le développement de Sevelnord et de la filière automobile». Si le site de Sevelnord fermait, ce serait la suppression de 5.000 emplois dans le Valenciennais et 11.000 dans le nord-Pas de Calais.

• Marie-Galante : ça flambe !

Le 1^{er} décembre dernier, quatre mille personnes – le tiers de la population totale de l'île de Marie Galante ! – sont descendues dans les rues de Grand Bourg à l'appel d'un collectif d'associations, pour défendre leur hôpital dont certains services sont promis à la fermeture, et plus largement, l'ensemble des services publics. Ils exigeaient aussi le maintien de l'industrie sucrière et rhumière, la

flambée des prix – notamment de l'eau – et la mise en place d'un dispositif de lutte contre le chômage et de formation des chômeurs.

Ils ont comme de juste reçu le soutien total du L.K.P.

• McCain fait de l'huile !

La colère, attisée par les bas salaires, couvait dans ce groupe. Depuis environ dix ans, ils ne sont plus en 3x8, mais en 2-2-2 (deux jours de travail matinal, deux l'après-midi, deux la nuit).

Une torture qui empêche l'organisme de s'habituer à un cycle veille-sommeil régulier.

Et depuis août, l'augmentation de la production s'est traduite en explosion des heures supplémentaires dominicales : trois dimanche sur quatre se passent à l'usine !

C'en était trop pour les salariés de la plus grosse unité de production de McCain-France, à Matougues (700 tonnes de frites par jour).

Le 27 novembre, ils sont entrés en grève illimitée, et le mouvement n'est pas fini à l'heure où nous bouclons ce numéro d'I.C..

Ils réclament une augmentation de salaire de 10% en 2012, alors que la direction ne propose que 2,2%, plus une petite prime au mérite (moins de 1%) ce que seule la C.F.D.T. a trouvé satisfaisant...

Hommage à Danielle Mitterrand

(Article publié le 23 novembre sur le site initiative-communiste.fr)

Nous avons toujours dit la vérité sur F. Mitterrand. Ce faux homme de gauche a passé sa vie à combattre le communisme, tantôt en alliance ouverte avec les colonialistes, tantôt plus insidieusement en posant au chef de file de «l'Union de la Gauche».

Nous n'oublions pas qu'après quelques réformes destinées à fixer l'électorat de gauche pour le détacher définitivement du P.C.F. (déjà en pleine dérive au début des années 80), c'est Mitterrand aidé de Delors qui a accéléré la funeste politique de «Franc fort», de monnaie unique et de «construction européenne»: au final, et sans dédouaner en rien l'actuel locataire de l'Élysée et sa barbare politique antisociale, la casse actuelle de notre pays était déjà programmée par le désastreux traité de Maastricht co-parrainé par Mitterrand, Chirac et Sarkozy.

Nous n'en sommes que plus à l'aise pour rendre un hommage sincère à Danielle Mitterrand, qui vient de décéder. Et notre hommage est strictement symétrique de celui des médias qui chantent la mémoire de «l'amie des droits de l'homme» (ça ne mange pas de pain!)... mais se déchaînent contre l'amie sincère de Cuba et de Fidel Castro que fut, malgré la politique atlantiste de son époux, l'ancienne Résistante D. Mitterrand. Le meilleur hommage que nous puissions lui rendre au moment de ses obsèques, c'est la déclaration que contient le livre «Biographie à deux voix» d'Ignacio Ramonet, où Fidel Castro Ruz parle de Danielle Mitterrand :

«A la fin du déjeuner, au moment de nous quitter, sur le perron de l'Élysée, rompant le protocole, Danielle a pris l'initiative de poser ses mains sur mes épaules pour m'embrasser sur la joue. Comme cette marque d'amitié lui a valu des griefs! Les médias l'ont féro-



cement attaquée pour cela.

Et c'est avec une grande gentillesse que Danielle m'a reçu, un peu plus tard, entourée de ses collaborateurs, dans l'hôtel particulier des Mitterrand, au Quartier latin, rue de Bièvre; et de là nous

sommes partis ensemble à pied, à travers ces pittoresques ruelles proches de la Seine et de la cathédrale Notre-Dame, visiter les locaux de son association France-Libertés.

Vous connaissez mieux Danielle Mitterrand, n'est-ce pas ?

C'est une femme merveilleuse. Enthousiaste, généreuse, infatigable défenseuse des causes justes dans le monde. Je l'aime et la respecte beaucoup. Pour tout ce qu'elle a fait et continue de faire.

Elle est venue à Cuba à d'innombrables occasions. Elle connaît bien ce que nous faisons ici, et connaît aussi d'autres pays d'Amérique latine. Elle suit avec intérêt ce qui se passe actuellement au Venezuela, au Brésil, et en Bolivie.

Sensibilisée à la cause indigène, elle s'est aussi rendue, comme vous, au Chiapas, rencontrer le sous-commandant Marcos. Danielle Mitterrand s'est toujours montrée très solidaire à l'égard de Cuba. La fondation qu'elle dirige (France-Libertés) a entrepris des actions de solidarité concrètes envers notre pays.

Nous nous sommes souvent entretenus avec elle. Et je peux vous assurer qu'elle a une très forte personnalité. Bon, vous la connaissez, elle dit toujours ce qu'elle pensait. Et n'y va par quatre chemins. Il lui arrive d'exprimer des divergences avec nous. Elle expose ses désaccords avec franchise. Et nous l'écoutons toujours avec respect parce que c'est une personne honnête et sincère.

Voilà quelqu'un qui, contrairement aux «premières dames» à genoux devant leur seigneur et maître qui l'ont précédée et qui lui ont succédé, a fait honneur aux femmes en existant politiquement par elle-même, même si tous ses combats ne furent pas toujours les nôtres, et pour cause !

Non au tout Anglais !

D'après mes échanges «sur le terrain» j'ai acquis la conviction que certains communistes ou sympathisants très proches ne perçoivent pas tous la lutte idéologique à mener contre le tout-Anglais.

Il serait intéressant de rappeler et d'insister sur ce que représente les agressions répétées, de la part des Lagarde, Seillère, Trichet, Sarkozy et consort en passant par l'Union Européenne, à l'égard de notre langue pour imposer de façon outrancière l'Anglais au détriment du Français.

Ce basculement linguistique est au centre même de cette politique capitaliste et revancharde qui revêt un caractère antidémocratique, antisociale et antinationale pour notre pays. Il s'agit d'une attaque en règle de la grande bourgeoisie européenne qui délocalise nos emplois, brade nos acquis sociaux tout en pressant nos salaires et nos retraites.

Mais pas seulement...

Cet acharnement contre la langue

française a des raisons de classe profondes. Il est nécessaire de comprendre, pour chacun d'entre nous, qu'en détruisant peu à peu les avancées sociales du C.N.R. ces bourgeois fossoyeurs veulent définitivement briser l'héritage républicain de la France et l'esprit critique de ses travailleurs et de sa jeunesse. De tout son passé révolutionnaire en somme.

Le Français devrait devenir une sous-langue de l'Anglais pour tous ces conformistes ?

La France devrait devenir une région de l'Europe ?

Non !

Ne nous rendons pas complices de ce reniement collectif !

Citoyens Français et Francophones de tous les pays ne laissons pas notre langue se marginaliser !

Faites-vous entendre en envoyant vos réactions au bureau.courriel@gmail.com

Alain Rondeau

Les partis de gauche français veulent-ils encore parler français ?

Le Courriel a écrit à tous les partis de gauche pour leur demander une rencontre et une prise de position ferme en faveur de la langue française dans le cadre de la campagne pour les élections de 2012. Fin novembre, seuls deux mouvements avaient répondu : le N.P.A., qui a poliment décliné, en confondant la France avec l'impérialisme français, et L.O., qui a botté en touche.

Le Jeu du «Qui a dit ?»

«Je n'aime pas le show off. J'avance step by step»

Réponse :

novembre). No comment...

Luc Chatel Ministre de l'Éducation (Le Figaro.fr) du 9

Initiative@Communiste Supplément informatique à «I.C.», mensuel du P.R.C.F.
A lire sur : <http://www.initiative-communiste.fr/>

EN BREF... EN BREF... EN BREF

• **Le Donjon**

Francfort était déjà le siège de la B.C.E.. Elle a désormais son «Groupe». En octobre dernier, José Manuel Barroso, Mario Draghi (le nouveau Président de la B.C.E.), Jean-Claude Juncker (Président des Ministres des Finances européens), Christine Lagarde, Angela Merkel, Olli Rehn (Commissaire européen aux Affaires économiques et monétaire), Nicolas Sarkozy, Herman Van Rompuy (Président du Conseil européen) ont créé ensemble le «Groupe de Francfort», du nom de la ville où il s'est réuni la première fois. C'est lui qui a humilié, puis remplacé Papan-dréou, coupable d'avoir envisagé de consulter son peuple. C'est aussi lui qui a décidé de remplacer Berlusconi, atteint par la limite d'usure.

C'est aussi dans ce cadre que Merkel a d'abord fait adopter le principe du durcissement des règles de l'Union, avec perte automatique de souveraineté pour les pays qui sortiraient des clous...

• **Loyaux services**

Les nouveaux chefs d'Etat grec et italien sont tous deux d'anciens hauts cadres de Goldman Sachs, la banque qui a aidé la Grèce à truquer ses comptes pour entrer dans l'Euro, avant de spéculer contre elle l'année dernière. Pas de doute : ils ont toutes les compétences requises pour sauver leurs pays respectifs.

• **La Grèce bouge encore !**

Pendant ce temps, les Grecs continuent de lutter pour empêcher le F.M.I., l'Union Européenne et Goldman-Sachs de finir de la plumer. Les travailleurs de la boulangerie industrielle athénienne Katseli ont cessé le travail parce qu'ils ne sont plus payés depuis des mois. Après neuf jours de grève, le patron a promis de verser

les salaires des trois derniers mois. Olympos, une entreprise de l'industrie laitière, et Coca-Cola étaient aussi touchés par des arrêts de travail.

Le 1^{er} décembre, la sixième grève générale depuis le début des «plans de sauvetage» paralyse le pays. Le Front militant des travailleurs (P.A.M.E.), appelait à un rassemblement place Omonia, à Athènes. Le Parti communiste de Grèce (K.K.E.) était lui aussi en pointe pour obtenir une mobilisation d'ampleur.

Où sont passées les richesses du pays ? «En Grèce, nous pourrions vivre avec la bonne nourriture bon marché, ne rien importer du tout. La question alimentaire pourrait être résolue dans notre pays. Ce n'est pas le Sahara. Il y a du pétrole et du gaz dans la mer Égée et au sud de la Crète, qu'ils ont donné aux entreprises privées. Et vous savez comment ils l'ont divisé ? 20% pour la Grèce, 20% pour la Turquie et 60% pour les États-Unis. Et nous devrions acheter du pétrole extrait dans nos propres frontières. C'est ça l'économie capitaliste.» (Aleka Papatriga, Secrétaire Générale du K.K.E. aux ouvriers de Katseli en grève)

• **Syndicalisme de proposition : au-delà des Pyrénées aussi...**

L'Espagne s'est quant à elle dotée toute seule, à l'issue d'un scrutin dépourvu de tout enthousiasme, d'un nouveau gouvernement de droite dure, chargé comme tous les autres gouvernements de mettre en place la super-rigueur de «Merkozy». Pour déminer les conflits, il s'est doté d'un Ministre du Travail spécialisé dans le déminage : Jose Maria Fidlago, ancien Secrétaire Général des Commissions Ouvrières (CC.OO), organisation syndicale membre de la Confédération Européenne des Syndicats, comme il se doit.

La démocratie est née avec l'annulation de la dette

(extraits d'une déclaration du militant antifasciste grec Mikis Theodorakis)

La démocratie est née à Athènes quand Solon a annulé les dettes des pauvres envers les riches. Il ne faut pas autoriser aujourd'hui les banques à détruire la démocratie européenne, à extorquer les sommes gigantesques qu'elles ont elles-mêmes générées sous forme de dettes.

Nous ne vous demandons pas de soutenir notre combat par solidarité, ni parce que notre territoire fut le berceau de Platon et Aristote, Périclès et Protagoras, des concepts de démocratie, de liberté et d'Europe.

Nous vous demandons de le faire dans votre propre intérêt. Si vous autorisez aujourd'hui le sacrifice des sociétés grecque, irlandaise, portugaise et espagnole sur l'autel de la dette et des banques, ce sera bientôt votre tour. Vous ne prospérez pas au milieu des ruines des sociétés européennes. Nous avons tardé de notre côté, mais nous nous sommes réveillés.

Résistez au totalitarisme des marchés qui menace de démanteler l'Europe en la transformant en Tiers-monde, qui monte les peuples européens les uns contre les autres, qui détruit notre continent en suscitant le retour du fascisme.

Enfourchons Rossinante !

Il est des jours où l'accablement n'est pas très loin. Certes on se secoue et on repart au combat, mais tout de même...

Deux informations :

En Hongrie les fascistes font d'excellents scores, terrorisent les Roms, collaborent avec le pouvoir. Leur base de masse est gigantesque.

Songeons à 1956, quand la contre-révolution menaçait et que l'U.R.S.S., appelée au secours par les communistes hongrois - dont des centaines avaient été lynchés par les bandes fascistes, était intervenue pour sauver le socialisme. Croyez-vous qu'il y aurait des autocritiques parmi ceux qui éructaient contre l'U.R.S.S. à l'époque ? Non. Et la fascisante Hongrie est membre de l'U.E., l'exemple démocratique que Dieu a donné à l'humanité.

Qu'on réhabilite les nazis hongrois, les Horthy et autres Croix Fléchées ne gêne pas la Commission Européenne du moment que la «concurrence libre et non faussée» règne à Budapest.

Deuxième information : Robert Hue, le liquidateur en chef, le mutant renégat, le Gorbatchev français, a appelé à voter François Hollande aux primaires socialistes. Pauvre Hollande....

Les bras vous en tombent ? Non, il ne faut pas. Il faut, au contraire, s'attendre à tout de ce type d'individus. Ils ont brisé le Parti, sont allés à la soupe au P.S. et boivent la coupe de la bassesse et de la trahison jusqu'à la lie.

Oui il faut «de nouveau enfourcher Rossinante» et continuer à éclairer le chemin des travailleurs et de nos concitoyens.

Au travail camarades !

Antoine Manessis

Le «Times» londonien à l'écoute du C.O.U.R.R.I.E.L.

World
Wednesday October 12 2011 11:11 AM
Language guardians take their ancient fight 'en ligne'

France
Adam Laga Fern
They have watched with despair and fury as computers adapted terms such as le job, le logo, le disque or le name-dropping. Now the guardians of the Gallic language heritage have struck back with an internet site to restore proper French to a nation bedevilled by globalisation.

"There is no pride" (Evan) and how has been launched by Académie Française to give everyone access to this essential element of our cultural heritage," said Jean-Mathieu Pasqualini, the head of staff at the august body, which has been critical

adherer of the language since 1635. Supporters had the internet website — you can make suggestions and ask questions about grammar and vocabulary — as a virtuous attempt to stress a precise and poetic tongue. Critics dismiss it as the cultural equivalent of King Canute's attempt to stop the sea — although he knew that the ocean was futile. Either way, the move represents a notable U-turn for academics who have spent most of the past 50 years trying to limit the influence of new technology on their beloved language.

There will be a lesson on pure French every month, and the first went online (or rather on ligne) this week. It featured a rap

over the knuckles for those who use it here of for compilation album or television clips. The "monstrous", as the 40 learned members of the academy are called, said that Francophones should stick to terms such as le modeste or le section. They also expressed misgivings over the spread of impuler, a derivative of the English verb to impact. "After the (to affect) or (to suffer) (to suffer) were preferable."

Professor Yves Fassinat, the intellectual in charge of the project, said that it was about safeguarding not just the language, but the French mindset. As le Français would under the onslaught of such forces

as English and text messages, communication was impossible, he said. "Our vocabulary is becoming poorer and that damages the way we express our thoughts," he said.

Lucien Bédou, a member of Courirel, a French language defence association — so named because courirel is the French for e-mail — said that the need to protect his language was pressing. "We have nothing against English as such but we need to defend the French language against globalisation, which is the bad English that serves as the language of international communication. French is in danger of being marginalised." Yet the threat does not just come from the Anglophone world, if the academy is to be believed. It comes from home as well — given the spread of lazy and inaccurate expressions.

Take for example the adverbs that signify appreciation. French people increasingly tend to employ the terms, absolutely (absolument), perfectly (perfectement), exactly (exactement) or just de suite (no worries), the academics complain. "It is often enough to say oui," they explain in a section entitled "The joys and sorrows of the French language."

Le Figaro, a conservative newspaper, praised the academy for its attempt to promote "simple but little used words" as a sign of "optimism and activist spirit."

"Which is the oldest button?" Louis XIII and Cardinal Richelieu founded the Académie Française in 1635 to defend the language

change volontaire et programmé de notre langue par l'oligarchie atlantiste au pouvoir ni la fonction vecteur au profit de l'impérialisme étasunien : «Gaston Pellet, un membre de C.O.U.R.R.I.E.L., une association de défense de la langue française — dénommée ainsi parce que courriel est le mot français pour e-mail — dit que le besoin de protéger sa langue était impératif.»

«Nous n'avons rien contre l'Anglais en tant que tel mais nous devons défendre la langue française contre le «Globish» qui est un mauvais Anglais servant de langue internationale de communication. Le Français court le danger d'être marginalisé.»

Ah ! si la presse française s'intéressait autant à notre langue en perdition...

Strasbourg : un casino où l'on gagne à tous les coups !



La télévision Allemande a récemment diffusé un reportage dans les couloirs du Parlement Européen à Strasbourg où on assiste, le vendredi matin dès 6h45, à un ballet des parlementaires venant pointer leur présence pour 284 € alors qu'ils sont avec leurs valises pour rentrer chez eux. Il faut dire que ce pointage arrondit un joli magot en fin de mois, jugez plutôt :

- Régime mensuel (présent ou pas aux séances) : 7339€
- Indemnité non imposable de : 3980€
- 284€ par journée de session multipliés par 12 sessions mensuelles soit : 3408€

Soit un total mensuel de 14.727€ !

Le reportage précise qu'un parlementaire moyen, avec cette somme de 14727€, gagne plus que la chancelière Merkel. Chacun comprend mieux pourquoi il y a tant de pro-européens quand on voit les sommes empochées

par les élus, y compris en trichant ! Ce parlement européen est en fait un casino limité aux seuls élus sur le dos des peuples qui, eux, vivent avec des salaires miséreux et avec la dette à rembourser alors qu'ils ne l'ont pas contractée. Le journaliste et son caméraman seront expulsés par la sécurité pour avoir surpris «les contrevenants» qui ont eu des réactions surprenantes à la vue de la caméra et du micro : «La fuite, le changement de direction, la colère, la menace, le mensonge», bref l'attitude d'enfants pris la main dans le pot de confiture.

Le P.R.C.F., à l'origine de la bataille contre cette Europe du Capital qui détruit la souveraineté des États, trouve là un argument supplémentaire pour dénoncer cette pantomime européenne qui joue contre la classe ouvrière des 27 États membres ! Quittons cette perfide Europe et son Euro tout autant diabolique !

Jacques Magnin

Lien de la vidéo : <http://dotsub.com/view/01ad2718-073c-474a-ac40-c7a72e199d55>

Pour donner à la France et à son peuple le parti révolutionnaire qu'elle mérite
Unité d'action de tous les vrais communistes !

Acieries grecques : un torrent de solidarité

(extraits)

Les travailleurs des «Acieries Grecques» à Aspropyrgos, près d'Athènes, sont en grève depuis 3 semaines. Un torrent de solidarité a envahi samedi dernier la cour de l'usine. Des milliers de personnes sont venus soutenir les grévistes. L'aide financière et matérielle a dépassé tous les records et se poursuit sans relâche.

Les sidérurgistes luttent pour la réintégration de 34 ouvriers licenciés, et contre le projet patronal de 5h de travail supplémentaire par semaine avec réduction de salaire.

Le 19 novembre, peu après 16 heures, ont commencé à arriver à l'usine des travailleurs, des étudiants, des femmes et enfants des dizaines d'industries et de régions de l'Attique. En quelques minutes, l'entrée de l'usine était remplie de gens. À 17 heures, la foule a

commencé à déborder sur l'autoroute et une autre rue qui ont été fermées.

Le patron avait interdit par voie de justice l'entrée dans l'usine. Mais les gens ont continué à venir. Dans les haut-parleurs on a entendu la voix du Président du syndicat de l'usine, Giorgos Sifonios: «Maintenant, tous les sidérurgistes vont rentrer à l'intérieur de l'usine. Nous briserons la terreur.».

Des délégations de travailleurs et d'étudiants ont parcouru des centaines de kilomètres pour témoigner leur solidarité. 2.500€ d'aide financière ont été récoltés et une grande quantité de nourriture a été offerte aux grévistes.

Rizospastis, 22 novembre 2011

Version intégrale sur : initiative-communiste.fr

Alice adieu...

Si votre fournisseur d'accès internet est Alice, c'est le moment : désabonnez-vous !

La jolie blonde qui illustre les publicités de cette société vient d'être licenciée. Le motif est qu'elle a eu une relation amoureuse avec Mouattassim Kadhafi, récemment assassiné par l'O.T.A.N. avec la complicité des renégats de Misrata. Elle a eu le mauvais goût d'en garder un souvenir ému :

«j'ai vécu quatre ans de passion avec Mouattassim ; je pleure sa mort».

Bien sûr, en quatre ans, elle a eu l'occasion de fréquenter la famille de son copain : «ce sont des gens très

simples, comme vous et moi». Et elle a une appréciation sur l'agression de l'O.T.A.N. : «nous – la France et la Grande-Bretagne – avons financé les rebelles. Les gens ne savent pas ce qu'ils [les rebelles] font. Le peuple libyen n'était pas particulièrement pauvre ou fanatique. Il ne faut pas croire tout ce que l'on dit.».

Vanessa Hessler, c'est son nom, a été sommée par son employeur, Telecom Allemagne, de retirer ce qu'elle avait dit. Elle a refusé. Ils l'ont virée.

Donc, si Alice est votre fournisseur d'accès, c'est le moment : il faut se désabonner !

D.R.
 (Article paru sur <http://www.resistance-politique.fr>)



Payer pour travailler !

Sous couvert de personnalisation, de modernisation, de souplesse et de permanence, le capital et sa technostucture arrivent à faire payer les gens pour travailler. Cela dit, on a pu voir les prémices d'une réorganisation de ce type dans des pays suivant une autre voie.

Télétravail et flexibilité

Depuis les débuts de l'ère informationnelle, peut-être dans les années 1980, les clients des entreprises et les usagers des administrations paient pour faire une partie du travail qui était effectué par des salariés.

A domicile nous payons pour effectuer du télétravail, sur la Toile notamment. Dans la rue, dans les entreprises le même phénomène se reproduit : distributeurs automatiques de billets, bornes dites «*interactives*», péages et pompes à essence automatiques, sites internet (sites «*marchands*» notamment), machines à développer les photographies, ... Etc.

Si certaines conséquences en sont bénéfiques, globalement, c'est le principal vecteur de la déshumanisation de l'Homme. La personnalisation tourne souvent à l'individualisme. Elle sert souvent de prétexte à la course à la nouveauté. La plupart du temps la souplesse de ces technologies repose sur la «*flexibilité*» des individus. La permanence nie le cycle naturel du temps (alternance entre le jour et la nuit, passage des saisons, etc.), les rythmes biologiques des



Informatisation et télétravail : les clefs du bonheur à l'entreprise selon le patronat. En réalité, entre les mains des capitalistes, ce sont de redoutables outils de flexibilisation... que les salariés paient souvent de leur propre poche !

individus, la nécessité du temps long pour les sociétés.

Progrès technique, régression sociale

Si le progrès technique a réduit la pénibilité du travail et le nombre des personnes qui y sont affectées dans l'agriculture ou l'industrie, on pourrait supposer que ce progrès devrait

avoir les mêmes effets pour les entités économiques citées dans le deuxième paragraphe. Pourtant, c'est rarement le cas. Pourquoi ?

On peut diviser le travail effectué dans ces postes de travail en deux parties : une consacrée aux tâches répétitives, pénibles ; l'autre relevant des relations humaines ou de leur facilitation. Le progrès, tel qu'il est

utilisé aujourd'hui, supprime les postes de travail par souci de rentabilité financière au lieu de se contenter de supprimer la pénibilité. C'est bien dommage car ces innovations techniques maîtrisées permettraient de réduire le temps de travail, de libérer du temps social, ou de donner plus d'importance au travail émancipateur.

Du travail payé au travail payant

Cette évolution ouvre d'autres pistes de réflexion :

Le matériel qui remplace l'homme est souvent mal entretenu ou insuffisant. Le fabricant impose ses normes. On pourrait presque dire que l'homme n'utilise plus la machine mais qu'il est à son service de la machine.

La participation des individus à leur propre aliénation s'accroît.

La propagande, qui ne dit pas son nom, et les relais d'opinion ont un rôle incitatif voire prescriptif.

La responsabilité contenue dans le travail payé est transférée dans le travail payant.

Ce transfert est une des conséquences de la défaite du «*socialisme réel*» et de la compression de la classe ouvrière traditionnelle avec son histoire, sa conscience, son autonomie, sa démarche appuyée sur le collectif, sa dynamique alternative.

Claude Cossard

Serions-nous devenus pauvres ?

Des années 70 à aujourd'hui, le Produit Intérieur Brut (P.I.B.) a été multiplié par 13. C'est-à-dire que les richesses produites par l'activité économique (dont le cœur est l'industrie et les services) a une valeur financière, hors inflation, qui passe de l'équivalent de 200 milliards d'Euros (à l'époque c'étaient 1.300 milliards de Francs) à 2.600 milliards d'Euros.

On est donc treize fois plus riche, et on crie à la crise ! Bizarre quand même !

Ce qui est encore plus bizarre, c'est que le S.M.I.C. n'a, lui, été multiplié que par quatre et demi, passant de 2€ l'heure à 9 : moins de la moitié !

Plus fort encore, le salaire médian (la moitié des salariés gagnent moins, la moitié gagnent plus) est passé de 17.490 € par an en 1970 à 28.740 en 2009, soit une petite multiplication d'environ 1,5.

Donc, la richesse annuelle a été multipliée par 13, le S.M.I.C. par 4 et demi, le salaire médian par 1 et demi : conclusion, il y en a qui se sont gavés !

D'autres indices le montrent. Le P.I.B., richesses produites, est redistribué d'une part en salaires (et pensions), et d'autre part en profits. Dans les années 70, la répartition était à peu près 70/30. Aujourd'hui, environ 60/40. C'est-à-dire que 10 % du PIB a subtilement glissé du travail vers le capital. Or, 10 % de manque à gagner de 2.600 milliards, ça fait 260 milliards. Sur environ 25 millions d'actifs, le manque à gagner mensuel est de près de 900 € !

Et c'est un minimum ! Parce que dans ces mêmes trente ans, le capital a salarié ses revenus. C'est-à-dire que dans la part «salaires» du P.I.B., il y a une part «profits» camouflée en salaires : les rémunérations des «grands patrons» en donne une idée.

De plus, l'Observatoire des inégalités a calculé, selon les données de l'I.N.S.E.E., que sur les dix ans entre 1998 et 2008, l'accroissement de richesses à répartir en salaires a été d'environ 260 milliards. Les 10 % des plus bas salaires ont pu en gratter moins de 3 %, alors que les 10% des plus hauts revenus ont pu en accaparer plus de 30%. Cela veut dire que la pente de l'inégalité est de plus en plus sauvagement savonneuse !

En somme, la richesse nationale s'est accrue dans de vastes proportions, et le capital s'en est gavée. Pendant ce temps, la classe ouvrière, les employés, les fonctionnaires, voyaient leur niveau de vie décliner. Bien sûr, toutes les organisations ouvrières connaissent ces faits. Elles sont pourtant restées d'une grande discrétion pour les faire connaître !

Et maintenant, la soi-disant crise de la dette veut nous faire admettre que nous vivons au-dessus de nos moyens ! C'est-à-dire qu'il faudrait qu'on accepte, volontairement, de nouvelles baisses de revenus pour rembourser une dette illégitime (voir Résistance 22). C'est la lutte de classe qui fait rage. Et pour l'instant ce sont les riches qui gagnent ! Mais ça va pas durer ! - D.R. (Texte publié par « Résistance », www.resistance-politique.fr)

Succès du meeting anti-impérialiste dans le Nord



Trois cents millions d'Euro : c'est ce qu'a coûté la destruction de l'armée libyenne au contribuable français, d'après le Ministère de la Guerre – pardon : de la Défense – mais c'est tout bénéf' pour Dassault, Lagardère, Elf, Total et Bouygues...

Le 12 novembre à Villeneuve d'Ascq, le Cercle Barbusse, membre du Regroupement des Cercles Communistes, organisait une conférence-débat sur le thème «*Crise du capitalisme et nouveau cycle des guerres impérialistes*». Georges Gastaud le représentait le P.R.C.F. à la tribune.

Du sang et du pétrole

L'événement avait attiré plus de soixante-dix personnes, dont de nombreux jeunes. Tous les intervenants (C. Barbusse, R.C.C., P.C.O.F., Actus, F.P.L.P.) ont condamné l'agression contre la Libye. Plusieurs déplochèrent la quasi-absence de riposte à cette opération en France (pays pourtant en pointe dans l'affaire), et rappelèrent que la seule véritable cause du lynchage de Kadhafi par les collabos du C.N.T. était sa résistance à l'impérialisme, qui l'avait rendu très populaire en Afrique noire.

Il préparait notamment une augmentation de la participation de l'Etat dans les sociétés pétrolières pour garantir les richesses du sous-sol de

son pays contre les appétits des grands groupes pétroliers, et un fonds d'aide à l'Afrique qui aurait affaibli la domination de l'Europe et des Etats-Unis sur ce continent.

L'ombre du Front de Gauche

Il a été aussi question du Front de Gauche, que nos camarades du R.C.C. voudraient élargir : ils ont appelé les mouvements se réclamant du communisme à le rejoindre pour le faire évoluer positivement.

Lors d'une précédente rencontre avec des camarades de la Coordination Communiste, peu de temps auparavant, la délégation du P.R.C.F. 59-62 avait déjà répondu qu'elle doutait fort qu'une radicalisation de ce front soit possible – Mélenchon et la direction du P.C.F. ont l'air bien partis pour continuer de défendre l'Euro même quand il aura disparu, et c'est d'ailleurs pourquoi le M'P.E.P., qui a demandé à intégrer le F.G., s'est vu opposer un refus clair et net.

A fortiori, même s'il le voulait, le P.R.C.F., pour qui le mot d'ordre

de sortie de l'Euro est prioritaire, ne serait donc pas admis dans cette structure, même s'il le voulait.

A la tribune, G. Gastaud a souligné le primat absolu du mot d'ordre de retrait unilatéral de l'U.E. et de l'Euro en travaillant prioritairement l'alliance du patriotisme et de l'internationalisme.

Même si le P.R.C.F. reste plus que sceptique sur l'intérêt de collaborer au Front de Gauche au moment où le P.C.F.-P.G.E. défend le mot d'ordre social-impérialiste de sauver et de «réorienter» (!!!) l'Euro, il n'en reste pas moins demandeur d'unité des communistes pour peser plus fort dans les luttes ensemble et dans leurs lieux respectifs de militance unitaire. Sans un travail prioritaire sur cette convergence communiste d'action ciblant l'U.E., les guerres impérialistes et la criminalisation du communisme, les alliances politiques ont peu de chance d'évoluer dans un sens progressiste.

Cela n'a pas empêché le Pôle et

les camarades nordistes du R.C.C. de tomber d'accord sur le principe d'actions unitaires en 2012, pour la sortie de l'Euro et de l'U.E. (y compris l'exigence d'un référendum), et contre les agressions impérialistes en préparation contre la Syrie et l'Iran.

Parfois, le silence est d'or...

Le P.C.F. – P.G.E. n'a pas eu un mot pour Alfonso Cano, le Commandant en Chef des Forces Armées Révolutionnaires de Colombie tombé au combat face à l'impérialisme U.S. et à ses sbires militaires et paramilitaires locaux (voire en pages internationales). Ce silence des mutants est pour lui le plus beau de tous les hommages.

Parce que nous faisons confiance aux camarades et à leur intelligence, y compris à ceux du P.C.F.-Paris 15^{ème}, nous informons les communistes de la manière dont le représentant de cette section répond à nos propositions unitaires. Le P.R.C.F. espère que le camarade Dang Tran, secrétaire de la section, prendra directement contact avec lui.

Premier message du P.R.C.F. au P.C.F.-Paris 15^{ème} (extraits)

Chers camarades, (...) une fois de plus, nous vous demandons d'accepter une rencontre entre nous afin d'envisager des actions communes, notamment contre l'Union Européenne et l'Euro, et en dénonçant ensemble le terrible mensonge qui désarme les communistes et le peuple face à la fascisante politique de Sarkozy : le mensonge de «l'Europe sociale» et de la «réorientation progressiste de l'Euro» que répandent Pierre Laurent et Francis Wurtz aidés par leur nouveau mentor Mélenchon.

(...) Etre dans ou hors du P.C.F., dont le Secrétaire National est aussi Président du sinistre P.G.E., cela ne nous semble en rien un obstacle rédhibitoire : l'expérience dira si notre analyse du P.C.F. (sa mutation est achevée, le processus est irréversible même s'il reste des vrais communistes à l'intérieur) est bonne ou si l'on peut, ce dont nous doutons de plus en plus, le «remettre sur les rails» : laissons le critère matérialiste de la pratique trancher ce différend.

Mais en attendant, notre peuple souffre, notre Nation se décompose, les guerres impérialistes font rage, le F.N. guette, et le monde du travail est las d'attendre un signal unitaire des communistes, qui ne vient jamais. Nous espérons que, pour vous comme pour nous, l'esprit de responsabilité doit l'emporter sur l'esprit de boutique. (...)

Veuillez accepter, chers camarades, nos fraternelles salutations communistes.

**Antoine Manassis
Responsable de l'action unitaire**

Réponse du PCF-Paris 15^{ème}

Antoine,

Quelle idée de déléguer à l'action unitaire quelqu'un qui insulte tous ceux à qui il s'adresse ! Est-ce une conception délibérée ? Nous ne vous traitons pas de P.R.C.F.-maoïste ou de P.R.C.F.-trotzkyste alors que nous aurions bien des éléments pour le faire et que Nous combattons le P.G.E. ! Nous ne répondrons qu'à des initiatives politiques visant à un réel rassemblement. Reformule ta demande !

Permanence P.C.F.-Paris 15

2^{ème} message du P.R.C.F.

Cher Permanence P.C.F. Paris 15,

Nous ignorions que rappeler la réalité politique, à savoir que le P.C.F. est la section française du P.G.E., dont P. Laurent est, excuse-nous du peu, le Président, était une insulte.

Certes nous comprenons que cela contrarie les vrais communistes encore membres de «l'ectoplasme» P.C.F.-P.G.E., pour reprendre la formule de notre camarade Annie Lacroix-Riz, qui n'a rien pensons-nous, d'une trotskiste ou d'une maoïste...

Nous comprenons que cela gêne ceux qui n'ont d'autres arguments que la négation des faits, «têtus» pourtant, comme disait Lénine.

Nous comprenons aussi une certaine perte de sang-froid quand on arrive à expliquer que l'on combat le P.G.E. en étant au P.G.E. (simple affaire de logique : si l'on est au P.C.F. et que le P.C.F. est au P.G.E., on est au P.G.E. et dire le contraire alors que Pierre Laurent préside à la fois le P.G.E. et le P.C.F. est complètement illogique) alors qu'on ne le combat pas en étant au dehors... Au demeurant nous ne vous demandons pas de changer de point de vue pour agir avec nous, nous vous demandons simplement d'en faire autant avec nous. (...)

Cela dit nous pouvons croire que cette réaction désolante n'est que le reflet d'éléments peu formés politiquement et que la section du P.C.F. du 15^{ème} saura, enfin, répondre aux communistes qui ne cesseront jamais d'œuvrer pour l'unité d'action des communistes. Et c'est à cette section que nous nous adressons en lui demandant de se positionner comme nous le faisons nous-mêmes, collectivement et démocratiquement. Au demeurant, il est invraisemblable que «Permanence P.C.F. 15», qui ne signe même pas de son nom, prétende imposer à notre organisation la personne qui doit correspondre en son nom et nous renouvelons ici notre totale confiance au camarade Antoine Manassis. (...)

Recevez, Cher Permanence P.C.F. Paris 15, malgré votre insolence et votre attitude inutilement agressive, nos salutations fraternelles.

Et nous signons, nous :

Léon Landini, ancien F.T.P.-M.O.I., Jean-Pierre Hemmen, Président du P.R.C.F., rien d'un trotskiste non plus, Pierre Pranchère, ancien député du P.C.F., ancien F.T.P., Georges Gastaud, engagé depuis plus de vingt ans dans la défense des camarades de l'ex-R.D.A., comme tous les trotskistes, Daniel Antonini, ancien responsable international à la

F.M.J.D., organisation trotskiste bien connue, et Antoine Manassis, responsable des contacts unitaires.

2^{ème} réponse du P.C.F.-Paris 15

Et oh ? Faut peut-être que t'arrêtes de te prendre pour le donneur de leçon, toi que nous ne connaissons absolument pas. Les révolutionnaires terroristes sur internet ébranlent la bourgeoisie !!

Pour l'instant, nous profitons des nouvelles technologies pour te ranger dans les «indésirables» et ne plus perdre de temps à lire tes insultes, auxquelles évidemment nous n'associons pas les

camarades dont tu reprends le nom.

La permanence du P.C.F. Paris 15 qui en assez de perdre son temps pour le plaisir de quelques gauchistes ! Nous avons des entreprises et des quartiers où mener la lutte !

La clef

«Communistes» n'a toujours pas répondu à la demande de rencontre unitaire du P.R.C.F. publiée dans IC 114 (page 12). Dès que nos camarades auront retrouvé la clef de leur boîte à lettres, nous le ferons bien sûr savoir à nos lecteurs.

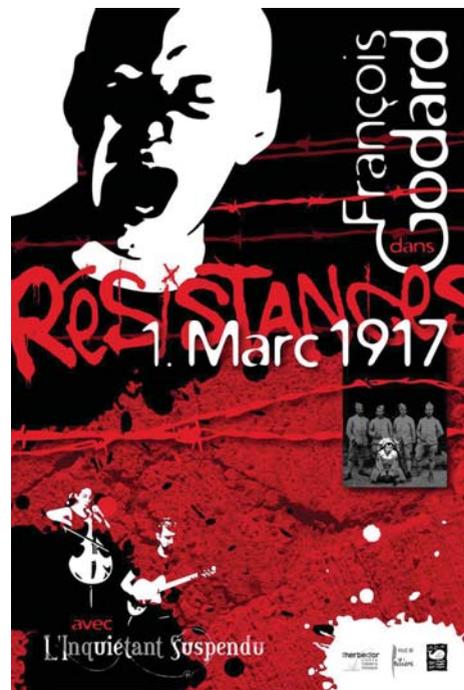
CULTURE

«Résistances»

La solitude est rarement bonne conseillère pour un acteur. Surtout quand les monologues tournent au nombrilisme. Mais il y a des exceptions. Ainsi François Godard. Il ne parle pas de lui. Il parle du peuple et des militants.

Il a choisi le noir pour raconter l'histoire du XX^{ème} siècle. Peut-être l'époque veut-elle ça. Peut-être est-ce le reflet de convictions anarchistes. Il aborde l'engagement à partir de l'individu. Ensuite il construit des collectifs. Avec un respect évident des personnages créés. Qui par ailleurs ont réellement existé.

Tels des radeaux, des hommes et des femmes ordinaires sont emportés par le flux de l'Histoire. Celle qui frappe fort en ce début du XX^{ème} siècle. Au Chemin des Dames, au printemps 1917, la Grande boucherie impérialiste n'a plus que des survivants. Dans cette «première guerre mondiale», entre blessures volontaires, mutineries et répressions, ils composent la fameuse «Chanson de Craonne». Celle qui dénonce la «guerre infâme» et annonce que «les trouffions vont se mettre en grève». Une chanson à jamais anonyme. Vainement, le haut-commandement mit à prix la tête de son auteur. ...



Les deux musiciens de «l'inquiétant suspendu» entretiennent la nécessaire tension. François Godard porte le reste... La parole du peuple lui-même. Quatre autres spectacles suivent. La formule est maintenue : brièveté, accessibilité... L'action s'étale jusqu'en 1960, avec une étape en 1943.

Second arrêt pour le Front Populaire, puis 1938 lorsque les Brigades Internationales et l'armée républicaine passent l'Ebre. Héroïques, elles tentent de retourner le sort des armes dans la Guerre d'Espagne. La chose militaire s'impose au premier plan car la liberté du peuple est devenue son enjeu. La parole populaire évolue en acte militant.

On peut discuter beaucoup de détails. Reste l'essentiel, l'efficacité de l'internationalisme dans la lutte contre le fascisme, l'internement des combattants par la «République Française», la mobilisation des militants communistes des deux côtés des Pyrénées. Des choses peu évoquées sur une scène française où, dans les conditions que l'on sait, on se passionne pour les femmes afghanes... Mais ce cycle là, lui, s'appelle «Résistances».

Espace Jemmapes Quai de Jemmapes à Paris
Tristan 1938 du 17 au 26 janvier
Inès 1943 du 6 au 10 mars
Pour les dates en province, voir cycleresistances.free.fr

Onfray sur Guy Môquet : l'abjection



Guy Môquet, Communiste, Résistant, fusillé à 17 ans par les nazis à Chateaubriand

Onfray est de gauche. Onfray est à la gauche de la gauche.

Onfray proclame son athéisme. Il proclame aussi son soutien (un temps) à Besancenot. Puis au Front de Gauche. Il se définit lui-même comme un «*post-anarchiste favorable à un capitalisme libertaire*».

Jusque là rien que de très banal de la part d'un petit bourgeois très ordinaire.

Et puis il y a le basculement dans l'ignoble : cracher sur la tombe d'un garçon de 16 ans fusillé par les nazis parce que communiste.

Et tout y passe, comme un refoulé qui déborde : stalinien, aux ordres de Moscou, saboteur, fils de communiste, collabo même, alors résistant, pensez-vous !

Sans polémique inutile (on ne polémique pas avec ces gens) mais avec le dégoût le plus profond et une lucidité que l'indignation n'émousse pas, nous dirions que même l'extrême-droite ne pourrait écrire ces choses.

Onfray c'est le Céline de l'anticommunisme. La vulgarité, l'ignorance et la haine : voilà les muses de Michel Onfray. Les psychiatres disent souvent qu'une forme exacerbée d'anticommunisme est très souvent un signe de sénilité assez classique. Nous

disons cela pour tenter de trouver une excuse, même minime à Onfray. Hélas, il est trop jeune pour ça.

Alors pourquoi cette charge aussi vaine qu'abjecte ?

Sans doute faut-il chercher dans l'inconscient du petit bourgeois paniqué par la crise du capitalisme, sa peur du déclassement, sa peur de devenir un pauvre parmi les pauvres, sa peur de voir son statut brisé, un réflexe de classe. Ce même réflexe qui poussa, il y a quelques décennies, d'innombrables petits bourgeois dans les bras de Mussolini et d'Hitler. On tape sur les communistes ou les juifs ou les deux (le trop fameux «*judéo-bolchevisme*») et on se sent supérieur à d'autres, on se sent appartenir à la race des seigneurs contre ces ouvriers, cette racaille rouge, ces rats qu'il faut éliminer, fusiller comme ce jeune moscoutaire, saboteur, stalinien, ce jeune Guy Mocquet, fils de communiste – c'est dans les gènes, des histoires de microbes vous dis-je !

Et oui, les seigneurs deviennent vite des saigneurs. Et les «*post-anarchistes*» finissent par justifier l'assassinat d'un gamin de 16 ans qui avait dans le cœur l'amour de l'humanité, comme motivation l'émancipation humaine.

Pas résistant Guy Mocquet ? Pas résistants les communistes ?

Qui donc, quand Franco égorgeait la République espagnole, envoyait ses meilleurs fils dans les Brigades Internationales combattre le fascisme, pendant que d'autres signaient la non-intervention ?

Qui donc a condamné les accords de Munich qui offraient la Tchécoslovaquie à Hitler et l'envoyait vers Moscou ?

Qui donc a tenté, aux côtés de l'U.R.S.S., pendant des années, à instaurer une sécurité collective contre le fascisme, tentatives rejetées par les classes dirigeantes de France, d'Angleterre et des États-Unis ?

Qui donc fut frappé en premier et le plus durement par Hitler et Mussolini puis Franco parce que résistants à ces formes terroristes du pouvoir du grand capital qu'étaient et que sont les fascismes ?

Qui donc, avant même ces événements, a résisté à la guerre coloniale d'extermination menée par la France contre Abdelkrim ?

Qui donc a résisté toujours et encore aux politiques antipopulaires des gouvernements bourgeois en France, défendant l'ouvrier, le paysan, l'employé, l'artisan, l'intellectuel ?

Qui donc a résisté contre la première guerre mondiale, la première boucherie mondiale, et qui est née justement du refus de la guerre impérialiste en 1920 à Tours ?

Qui a résisté en 1934 aux Ligues fascistes dans les rues, au prix du sang, et qui a promu le Front Populaire pour le pain, la paix et la liberté ?

Qui, dans les usines, dans les campagnes, a défendu pied à pied, quotidiennement, dans l'incessante lutte des classes les intérêts du travail en résistant aux patrons, aux mouchards et aux flics ?

Pas résistants les communistes ? Pas résistant Guy Mocquet ?

Mais ce sont les premiers, les meilleurs et parfois les seuls résistants ! Et que dire alors des autres ? Que dire de toutes les autres forces politiques qui se sont couchées (au mieux) ou ont collaboré (les affaires sont les affaires, n'est ce pas ?...) avec un certain enthousiasme («*mieux vaut Hitler que le Front Populaire*»).

Des erreurs nous en avons commises. Qui n'en commet pas dans l'immense champ de bataille de l'histoire ?

Mais les communistes étaient, sont et seront le sel de la terre, les meilleurs filles et fils des peuples en lutte pour la dignité, le bien-être, la paix et la liberté.

Les gnomes «*post-anarchistes et partisans du capitalisme libertaire*» peuvent éructer leur haine, ils peuvent tenter de dresser des barrages contre la montée de la colère populaire, du combat populaire en attaquant les meilleurs défenseurs du peuple, des travailleurs, de la patrie et de l'humanité, ceux-ci seront balayés par le flot du combat émancipateur.

Guy, dors en paix. Ton sang a fait lever de nouveaux combattants. De nouveaux résistants. Ton exemple illumine les temps obscurs que nous traversons. Il nous dit de ne jamais baisser les bras, de résister.

Les injures dont ils te couvrent sont l'hommage du vice à la vertu. Et la reconnaissance de la peur que les communistes même affaiblis, même trahis, sèment dans les classes dirigeantes et possédantes et leurs valets de plume.

Guy Mocquet tu es vivant, résistant et victorieux.

Les J.R.C.F.
le 13/11/2011



Michel Onfray, pseudo-intellectuel anar, et véritable petit bourgeois minable, qui ose insulter l'adolescent martyr.

Pour la libération d'Abdallah et Hamouri !



Samedi 26 novembre, la Jeunesse communiste du Pas-de-Calais appelait à un rassemblement avec prises de parole devant la gare de Lens pour protester contre la décision de l'Etat israélien de ne pas libérer le prisonnier politique franco-palestinien Salah Hamouri.

Etait dénoncée aussi le maintien en détention de Georges Ibrahim Abdallah, emprisonné depuis 25 ans,

et libérable depuis 1999. Le plus vieux prisonnier politique de France a fait parvenir un message de remerciements aux participants.

L'action avait reçu le soutien de sections du P.C.F., de l'Association France-Palestine Solidarité 59-62, de S.O.S. Gaza, du comité «Libérez-les !» de soutien aux prisonniers et réfugiés politiques (59 – 62), du M.R.A.P., du Comité Solidarité Basque de Lille, et du P.R.C.F. (photo).

EN BREF... EN BREF... EN BREF

• Val d'Oise

L'Association pour la Renaissance Communiste 95 vient de se constituer et a déjà tenu deux réunions à Argenteuil et Franconville. Les camarades ont distribué l'appel commun contre l'Union Européenne devant la S.N.E.C.M.A. conjointement avec des militants de l'U.R.C.F.

Fermes sur leurs positions mais adeptes du front unique contre la criminalisation, ils entendent pleinement participer à la campagne de solidarité avec les sept valdoisiers inculpés pour avoir appelé au boycott des produits israéliens.

I.C. souhaite un bon essor à cette jeune A.R.C..

• Paris

Le 17 novembre, anniversaire de la révolte des étudiants de Polytechnique à Athènes en 1973, une importante

délégation du P.R.C.F. a participé au rassemblement organisé par le Parti Communiste de Grèce au Cimetière des Innocents, aux Halles.

• Pyrénées Orientales

Le 11 octobre, la manifestation de Perpignan était maigre et morne, comme partout ailleurs étant donnés les mots d'ordre démobilisateurs de l'intersyndicale, qui dénonçait l'austérité tout en évitant soigneusement de cibler les coupables (pas un mot sur l'Europe et le F.M.I. !), et de proposer des actions de lutte (on manifeste et on rentre chez soi, comme le veut la C.E.S.). Cela n'a pas empêché les militants de l'A.R.C. 66 de distribuer 400 tracts U.R.C.F.-P.R.C.F. «*Union Européenne : c'est Non*», et de vendre quatre I.C. De quoi donner un peu de percutant au cortège...

La Conférence Nationale du P.R.C.F. s'est tenue les 3 et 4 décembre à Malakoff pour discuter de l'activité depuis la précédente C.N., adopter une résolution politique et de nouveaux statuts, affiner et compléter son programme, et établir une stratégie pour les présidentielles. Compte-rendu dans notre prochain numéro !

I.C. en progrès !

Vous êtes nombreux à féliciter la rédaction d'I.C., son Rédacteur en Chef Vincent, ses maquettistes, les camarades François et Kévin, son Administrateur, Jean-Claude, pour l'amélioration permanente de sa qualité rédactionnelle et politique.

Nous sommes très sensibles à vos encouragements, amis et camarades. Toutefois, nous ne serons vraiment comblés que quand chacun de nos lecteurs fera ce petit effort militant : diffuser ne serait-ce qu'un I.C. autour de lui (amis, camarades de syndicat, manifestants...) et pour-quoi pas, audace inouïe, «tenter le paquet» en proposant l'abonnement ?

Nous n'avons pas, nous, l'argent de Lagardère, ni celui des impôts, comme les grands partis, ni celui du clan Bettencourt, comme d'autres. Si chacun de nous avait sans cesse sur lui, comme il se doit pour un militant ouvrier, son mensuel de classe, et qu'il ose le proposer autour de lui, c'est toute la cause franchement communiste qui ferait un bond en avant...

Voulons-nous tous faire ce bond ? Si oui, ce n'est pas difficile d'amorcer le tir en collant les nouvelles affiches et autocollants du P.R.C.F. et en diffusant I.C. avec... initiative !

Et rien n'interdit à chacun de devenir correspondant du journal en rapportant, même sans rédiger, les menus faits de la vie quotidienne qui peuvent accuser le capitalisme et nourrir l'esprit de résistance !

Georges Gastaud,

Directeur Politique d'I.C., diffuseur du journal.

Soutien à I.C.

25€ : Collier (59), Genestie (16) ; 15€ : Caratini (13), Rodriguez (93) ; 5€ : Meunier (78), Kurkdjian (92)

Vente militante

21 : A.R.C. 75 ; 5 : Flament (59), Audibert (83), Colovray (69) ; 10 : Le Meur (22), Sanfelieu (89), A.R.C. 89 ; 30 : Dejours (62). Mention spéciale à Sylvie Guduk, du Nord, qui a vendu 6 I.C. à la manif pour Sevelnord de Valenciennes, et 10 à celle de Lens fin novembre (voir ci-contre) !

La renaissance communiste, c'est aussi la formation !

Le P.R.C.F. et la J.R.C.F. organisaient un stage de formation le samedi 22 et le dimanche 23 Octobre à Bagnoux (92). Au menu de la petite trentaine de participants : une étude de cas d'Antoine Manassis, chargé de cours à l'université de Grenoble, sur le matérialisme historique, deux exposés de Georges Gastaud, professeur de philosophie en classes préparatoires, sur l'actualité du matérialisme dialectique, et sur le P.R.C.F. (stratégie, utilité, fonctionnement), et

un d'Annie Lacroix-Riz, historienne et professeur émérite, sur la crise des années 30 et la crise actuelle.

Tous les participants ont fait part de leur satisfaction quant au contenu des exposés et des débats, et à la qualité de l'organisation – d'autant que ce stage théorique comprenait un volet pratique, avec un déplacement en bus au Père-Lachaise pour rendre hommage à la Commune de Paris avec les camarades du K.K.E. et de la K.N.E. (P.C. et J.C. de Grèce).

Sage, Femme et Docteur !

Félicitation à notre camarade Nathalie Sage-Pranchère, qui a brillamment décroché son doctorat avec mention Très Honorable et félicitations du jury pour sa thèse sur «*L'Ecole des sages-femmes. Les enjeux sociaux de la formation obstétricale en France, 1786-1916*», une réflexion sur la professionnalisation des sages-femmes au cours du XIX^{ème} siècle par la formation scolaire, ou comment une profession médicale peut naître des effets conjoints de la mise en place d'une institution scolaire, du consentement des accoucheuses traditionnelles à passer par ce cadre, de la reconnaissance nationale d'un diplôme et de la structuration d'un corpus scientifique propre.

De R Barthes, diffuseur d'I.C. :

La qualité d'I.C. me semble en progrès constant, tant sur le plan politique que journalistique (...)

[Cependant], pourquoi le format du N° 100, qui semble plus pratique, n'a-t-il pas été retenu ?

Dans la couverture du N° 110-111, le «Nazi nazi Merkel Sarkozy» ne me paraît pas approprié : ne donnons pas de prétexte à nos ennemis pour nous porter des coups ; [par ailleurs, si] la dictature du capital pren[d] des formes de moins en moins démocratiques, autre chose est le recours direct au fascisme, plus ou moins suggéré par la photo.

[Enfin.] la couverture où Thibault est en vedette (...) ne nous a pas servi auprès des militants syndicalistes que je côtoie. (...) La C.G.T. reste encore un des lieux de regroupement des travailleurs les plus combatifs.

(...) Je constate avec intérêt qu'une approche plus dialectique me semble avoir prévalu depuis et je souhaite vivement qu'il en soit ainsi à l'avenir

I.C. : Merci à la fois pour tes compliments et tes critiques constructives, cher camarade !

Le format du numéro spécial 110-111 a plu, et nous l'aurions conservé... s'il ne revenait pas nettement plus cher que l'actuel !

D'autres ont aussi critiqué le slogan «nazi-nazi» en Une. Nous nous sommes alors aperçus que le montage-photo n'était pas clair : on ne comprend pas qu'il s'agit d'une pancarte brandie par un manifestant à Athènes. Elle n'exprime pas la position d'I.C., mais l'exaspération d'une partie grandissante du peuple grec contre la véritable dictature que lui impose le «couple franco-allemand».

Enfin, concernant Thibault, plusieurs lecteurs ont, là aussi, trouvé que nous en faisons un peu trop. Sa présence récurrente en Une avant, puis pendant le conflit des retraites, s'explique par la nécessité de dénoncer vigoureusement la transformation de la C.G.T. en syndicat d'accompagnement des contre-réformes, en cheville avec la C.F.D.T. C'est la droitisation de la C.G.T. qui permet l'avalanche de régressions sociales actuelles, et il est désolant de voir que la grande centrale de Benoît Frachon se retrouve aujourd'hui bien souvent sur des bases plus pourries que F.O. ou la F.S.U. ! Cela dit, si I.C. a braqué plus de lecteurs qu'elle n'en a aidé à ouvrir les yeux, c'est que nous avons commis une erreur formelle à ce sujet. Mais est-ce bien le cas ? Difficile à dire...

De Michel Binaud, lecteur d'I.C. depuis sa création :

Mouammar, Ben Ali et Lagardère Je partage tout à fait vos analyses sur l'intervention otanesque en Lybie et le massacre auquel elle s'est livrée. Mais l'insurrection populaire en Lybie (détournée d'ailleurs comme à Tunis ou au Caire) vaut-elle moins qu'en Tunisie ou en Egypte ? Mouammar valait-il mieux que Moubarak et Ben Ali ? La manière abjecte

dont on l'a assassiné ne me le rend pas pour autant sympathique et le poème quelque peu grotesque qui lui est consacré dans le dernier I.C. n'en fera pas pour autant autre chose qu'un bourreau. Ce n'est pas avec de tels tyrans qu'on fera avancer la cause du communisme !

Ci-joint un chèque de 26 euros pour mon réabonnement à Initiative Communiste dont je suis très satisfait, contrairement à l'Humanité dont je me désabonne suite à ses critiques de la Libye et de Kadhafi.

Notre presse et nos médias sont pourris depuis longtemps. Heureusement qu'Internet et des sites progressistes aussi résistent à cette propagande occidentale digne des nazis.

Recevez les amitiés d'un camarade qui se pose beaucoup de questions sur le devenir de l'Humanité (pas le journal, malheureusement !).

I.C. : Quoi que l'on puisse reprocher à Kadhafi (notamment les concessions de ces dernières années pour tenter d'amadouer les impérialistes – en pure perte, comme de juste), il a bel et bien été assassiné par des réactionnaires pro-occidentaux, parce que son principal crime était de refuser de vendre le sous-sol de son pays aux grandes sociétés pétrolières, et de se laisser dicter sa politique pour Washington et Bruxelles. Que l'Humanité, dont le principal actionnaire est le marchand d'armes Lagardère, hurle avec les loups contre lui, c'est dans l'ordre des choses...

Quant aux massacres de masse dont on l'accuse aujourd'hui, attendons un peu que la cendre des batailles soit retombée pour savoir ce qu'il en est exactement : la méfiance vis-à-vis des grands médias doit redoubler en temps de guerre...

Ben Ali et Moubarak n'ont pas subi le même sort parce qu'ils organisaient le pillage de leur pays au profit de l'Occident (n'oublions pas que l'Etat français, en pointe pour liquider Kadhafi, a proposé ses services pour aider Ben Ali à se maintenir...).

Alors, oui : Mouammar avait ses défauts, la personnalisation de son pouvoir et son népotisme l'avaient fragilisé ; mais c'était un anti-impérialiste, qui avait par ailleurs fait accomplir à la Libye de remarquables progrès. Il valait cent fois mieux que Ben Ali et Moubarak, et c'est pourquoi il est mort, lui. La chanson que nous avons publiée n'en fait pas un saint : elle dénonce ceux qui ont commandité son assassinat.

De Jacques Magnin :

Qui sont les irresponsables ?

Lu dans l'Humanité du jeudi 24 novembre en page 10 cette affligeante phrase de Pierre Laurent en meeting en Grèce : «L'Histoire jugera sévèrement ces irresponsables qui mettent en péril l'Europe et l'Union Européenne, et font payer aux peuples la crise des banques et de la finance».

Le Secrétaire Général du P.C.F. censé défendre la classe ouvrière contre cette Europe et contre cet Euro qui détruisent les

États et leurs peuples s'en va expliquer aux Grecs qu'ils sont irresponsables de mettre en péril ce qui est en train de les tuer à petit feu ! Il faut dire que Pierre Laurent est Président du Parti de la Gauche Européenne (P.G.E.) et qu'il a choisi le camp des banquiers et du capital européen contre la classe ouvrière de chaque état ! J'espère qu'il y avait des camarades du K.K.E. et du P.A.M.E. pour lui faire fermer sa gueule ! Pour reprendre ses termes «l'Histoire jugera sévèrement ce traître à la classe ouvrière»...

Lisez

« Solidarité de Classe »
Bulletin du Comité Internationaliste pour la Solidarité de Classe

Présidents d'Honneur : Erich Honecker, Margot Honecker, Henri Alleg, Mumia Abu-Jamal.

Président : Désiré Marle

11 rue Desrousseaux,
62320 Rouvroy – Abonnement 1 an, 6€ (40F).

Abonnez-vous à «Etincelles»

la revue théorique du P.R.C.F. !

4 numéros : 22€
(étudiants et chômeurs : 16€)

Chèques à l'ordre du P.R.C.F.
à envoyer à Annie Crovisier,
10 rue Grignard, 62300 Lens

RESPONSABLES DE RUBRIQUE

International :

Daniel Antonini
prcf.inter@initiative-communiste.fr

France :

Jean-Pierre Combe
amidelegalite@free.fr

Vie du PRCF :

François Véchart
francois.vechart@wanadoo.fr
Jany Sanfelieu
jany.sanfelieu@wanadoo.fr

Renaissance communiste :

Vincent Flament
vincent.flament59@gmail.com

Idées :

Georges Gastaud
gastaudcrovisier2@wanadoo.fr

Courrier :

Jany Sanfelieu
jany.sanfelieu@wanadoo.fr

INITIATIVE COMMUNISTE N°115

Édité par le P.R.C.F.
www.initiative-communiste.fr
Rédaction, administration :
BP 30111 - 62802 LIEVIN
Dépôt légal : à parution
CPPAP 0615P11367
ISSN : 1321-3513
Imprimerie L'Artésienne, 62800 Liévin
Directeur de la publication : Jean-Pierre Hemmen
Directeur politique : Georges Gastaud
Rédacteur en chef : Vincent Flament
Abonnements : Jean-Claude Houseaux
Gestion : Madeleine Dupont

Initiative Communiste

Bulletin d'abonnement :

1 an : 22€ (chômeurs, étudiants : 18€) - 6 mois : 11€

NOM :

Prénom :

Adresse :

CODE POSTAL : VILLE :

Chèque à l'ordre d' «Initiative Communiste»
à adresser au journal : BP 30111 - 62802 LIEVIN

Résistons enfin à la guerre au Proche-Orient !

La guerre se prépare contre l'Iran et la Syrie. Concernant l'Iran, les grands médias nous refont le coup habituel de l'épouvantail militaire (alors que l'Iran n'a jamais attaqué personne !), enrichi de considérations nucléaires – mais cette fois, la campagne de sabotage du Mossad sur le territoire iranien montre que l'intervention armée n'est plus loin. Sur la Syrie, une information à sens unique diabolise le régime de Damas et idéalise les manifestations de rue.

Contes pour enfants

Pourtant, un communiqué de Hussein Nemer, Premier Secrétaire du Parti Communiste Syrien, montre que la réalité est bien plus complexe : «*Les manifestations étaient pacifiques. Elles ont été bien vite manipulées par des religieux fondamentalistes et des groupes radicaux à l'idéologie obscurantiste. Elles sont devenues armées, visant à atteindre des objectifs qui n'ont rien à voir avec des réformes politiques et sociales. Les forces de sécurité ont commis plusieurs erreurs injustifiables dans le traitement de ces manifestations. Des dizaines de civils et de soldats ont été tués.*

Des bandes armées se sont constituées, attaquant des propriétés publiques et privées, et mettant en place des barricades dans certaines villes où elles ont pris le dessus. Les équipements dernier cri électroniques et médiatiques ont été utilisés afin de faire passer l'armée syrienne comme complètement responsable de ces actes, et de déresponsabiliser totalement les bandes armées.».

Gendarmes ripoux

Autoritaires, et souvent brutaux, les régimes iranien et syrien ? Critiquables pour des progressistes ? Bien sûr ! Le P.C. Syrien est d'ailleurs clairement dans l'opposition. Le même communiqué précise que les manifestations du printemps appelaient : «... à des réformes sociales, économiques et démocratiques. La majorité de ces revendications ont été soutenues par notre parti comme une façon de s'opposer aux effets néfastes de la mise en œuvre de mesures économiques libérales, issues des



accords passés avec le F.M.I., et de la mise en place en Syrie d'une économie de marché. Les effets ont été désastreux pour le niveau de vie des pauvres et des couches moyennes.».

Mais les U.S.A. et l'U.E., où la même politique de dépouillement des masses laborieuses et de concentration des richesses entre les mains de l'oligarchie financière se poursuit depuis des décennies quels que soient les résultats des élections, ont-ils des leçons de démocratie à donner ? D'autant que maintenant, cette «élite» ne se cache même plus pour imposer à la tête de la B.C.E. et des pays de l'Euro-Zone des hauts cadres de la banque d'affaires Goldman Sachs !

Chemise ouverte et burqa

Sans compter que la «démocratisation» de la Libye imposée à coups de missiles par les U.S.A. et la France signifie en réalité la mainmise des multinationales du pétrole sur le sous-sol du pays, et l'instauration de la Chariah – sans que le grand défenseur des Droits de l'Homme «Bébachel» y trouve à redire...

En Syrie, Hussein Nemer note que «*pressé par les événements, le gouvernement a adopté plusieurs réformes sociales et démocratiques comprenant : l'annulation des lois d'urgence, des*

tribunaux exceptionnels, et le caractère légal accordé aux manifestations pacifiques. Récemment, une nouvelle loi électorale et une loi permettant la création de partis politiques ont été adoptées. Est en cours de préparation une nouvelle constitution ou une constitution modifiée. De nouvelles lois couvrant les domaines des médias et de l'administration locale ont également

été adoptées. Les objectifs de ces lois et mesures sont : casser le monopole du pouvoir exercé par le parti Baas, pour établir une société pluraliste et démocratique, garantir les libertés publiques et privées, pour aider au développement de la liberté d'expression et à la reconnaissance du droit de l'opposition à une activité politique pacifique.

En dépit de nos réserves quant à certains articles, ces lois sont très importantes.».

Préparons-nous !

Quelle horreur pour nos va-t'en guerre ! Le peuple syrien risque de régler ses propres problèmes, au risque de bafouer le droit d'ingérence ! Il n'en est pas question ! Et les bruits de botte s'amplifient...

La Libye a été écrasée sans aucune manifestation de protestation en France – et même avec l'approbation bruyante du candidat du Front de Gauche aux élections présidentielles ! C'est une honte pour tous les progressistes, pour tous ceux qui sont attachés à la souveraineté de notre pays, et à son intégration dans la stratégie U.S. au Proche-Orient.

Dès maintenant, préparons la mobilisation contre les agressions impérialistes à venir en Syrie et en Iran !



La campagne belliciste contre l'Iran a suscité de nombreuses manifestations de protestation aux U.S.A., en Angleterre et en Irlande (ici, à Belfast). Qu'attendent les anti-impérialistes de France pour se faire entendre ?

Troisième Conférence Nationale du P.R.C.F.

Plus que jamais, résister !

La Conférence Nationale du Pôle de Renaissance Communiste en France s'est tenue les 2 et 3 décembre derniers à Malakoff. Les travaux ont démarré le samedi matin par une allocution de son Président Léon Landini, l'ancien Résistant à l'occupation nazie, qui fit ovationner par la salle Henri Alleg, ancien résistant au colonialisme français en Algérie, assis à ses côtés à la tribune.

Alors que la Présidente du M.E.D.E.F. venait de publier une tribune dans Le Monde pour appeler à la dissolution de la France au nom de la poursuite de l'intégration européenne, l'introduction de Georges Gastaud insistait sur la nécessaire bataille pour l'unité des communistes, nécessaire à la fois à la défense de la classe ouvrière et de la Nation.

Nous publierons bien sûr un compte-rendu détaillé des travaux de la C.N. dans notre numéro de janvier.